

croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise, et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge: la parole même que j'ai annoncée le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je dois dire, et comment je dois parler.

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, les choses que je dis, je les dis comme le Père me les-a dites.

Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.

45. Et qui videt me, videt eum qui misit me.

46. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me in tenebris non maneat.

47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit, ego non judico eum; non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.

48. Qui spernit me, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum. Sermo quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die.

49. Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar.

50. Et scio quia mandatum ejus vita aeterna est. Quae ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

## CHAPITRE XIII

1. Avant la fête de Pâque, sachant que son heure était venue de passer de

1. Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat

*Clamavit et dixit.* Saint Jean a raconté plus haut (cf. vers. 36<sup>b</sup>) la fin du ministère public de Jésus. Les paroles qu'il cite en cet endroit ne furent donc pas prononcées dans une circonstance ultérieure, mais soit au moment où le divin Maître se retirait, soit un peu plus tôt; à moins donc, comme l'admettent d'excellents interprètes (Patrizi, Knabenbauer, etc.), que l'évangéliste ne donne ici une sorte de récapitulation de l'enseignement du divin Maître. — *Qui credit in me.* Jésus avait souvent déclaré qu'il était l'envoyé de Dieu le Père (cf. v. 23, 30, 43; vii, 16, etc.). Il tire la conséquence de cette vérité: *credit... in eum...* — *Qui videt...* (vers. 45): des yeux de la foi. — *Ego lux...* (vers. 46). Le quatrième évangile est rempli de cette idée. Cf. vers. 35-36; i, 5-9; viii, 12, etc. — *Et si quis...* (vers. 47). Les vers. 44-46 concernent plus directement la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ; celui-ci et les suivants sont relatifs à son enseignement. — *Et non custodierit...* Sort réservé à ceux qui ne pratiqueront pas ses préceptes, vers. 47-48. — *Ego non judico...* Jésus a répété cette vérité en différentes occasions. Cf. iii, 17; v, 25-27; viii, 15. — *Habet qui...* (vers. 48). Sa parole, ainsi méprisée, jugera et

condamnera les coupables. En effet, ce n'était point la parole d'un homme, mais celle de Dieu lui-même: *quia ego...* (vers. 49). Cf. v, 19, 20, 24, 30; vii, 16; viii, 16, 28, 29, 55. — *Mandatum ejus vita...* (vers. 50). D'où il suit que quiconque rejette la parole du Christ s'exclut directement lui-même de la vie éternelle, du salut. — *Quae ergo..., sicut... etc...* Tous ces mots sont fortement accentués. Jésus ne pouvait pas mettre mieux en relief sa parfaite fidélité à ne dire que ce que voulait son Père céleste.

### DEUXIÈME PARTIE

#### Les résultats du ministère de Jésus.

XIII, 1 — XX, 31.

SECTION I. — LA GLORIFICATION DE NOTRE-SEIGNEUR DANS SES DERNIERS DISCOURS ADRESSÉS A SES APÔTRES. XIII, 1 — XVII, 26.

§ I. — Pendant la cène pascale. XIII, 1-32.

1<sup>o</sup> Jésus donne aux Douze une nouvelle marque d'amour en leur lavant les pieds. XIII, 1-20.

CHAP. XIII. — 1-11. L'acte symbolique. — *Ante diem festum.* Le premier jour de la fête

ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ,

3. sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit,

4. surgit a cœna, et ponit vestimenta sua; et cum accepisset linteum, præcinxit se.

5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus.

6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes?

7. Respondit Jesus, et dixit ei: Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea.

8. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus: Si non laverò te, non habebis partem mecum.

ce monde au Père, Jésus, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

2. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir,

3. Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu,

4. se leva de table et ôta ses vêtements; et ayant pris un linge, il s'en ceignit.

5. Puis, il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

6. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit: Vous, Seigneur, vous me lavez les pieds?

7. Jésus lui répondit: Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras plus tard.

8. Pierre lui dit: Vous ne me laverez jamais les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

de Pâque, qui était en même temps le plus solennel, coïncidait avec le 15 nisan. Les synoptiques racontent que Notre-Seigneur mangea l'agneau pascal le 14 au soir, suivant la coutume; saint Jean est parfaitement d'accord avec eux, puisqu'il place ce même repas « avant la fête », comme dit le grec. — *Sciens Jesus...* Début vraiment majestueux, par lequel l'évangéliste fait ressortir l'infinie bonté que le Sauveur manifesta envers ses apôtres dans l'acte qui va être décrit. Jésus accomplira cet acte de profonde humilité avec la pleine conscience de sa dignité suréminente et de la gloire qui l'attendait dans le ciel. — *Cum dilexisset...* C'est sur cette phrase incidente que retombent les mots « ante diem... ». — *Suos* (τοὺς ἰδίους): les apôtres, qui appartenaient au Christ plus que tous ses autres disciples. — *Qui... in mundo*. Antithèse avec le trait *ex hoc mundo*. Avant de quitter les Douze et de les laisser parmi les périls de ce monde, Jésus va leur donner une preuve étonnante de son amour. — La locution *in finem*, de même que son équivalent grec εἰς τέλος, peut signifier: jusqu'au dernier moment. Mais il vaut mieux la traduire ici, à la suite de saint Jean Chrysostome et de nombreux commentateurs, par: jusqu'à la perfection. — *Cœna facta*. (vers. 2). Plutôt, d'après la meilleure leçon du grec: pendant le repas (δειπνοῦ γινουμένου, au lieu de γενομένου). La cène légale n'était donc pas complètement achevée. C'était, selon toute vraisemblance, immédiatement avant l'institution de la sainte Eucharistie. — *Cum diabolus...*

La trahison de Judas fut un acte tellement odieux, qu'il ne pouvait avoir eu que le chef des démons comme premier inspirateur. C'est ce que dit également saint Luc, xxii, 3. La prévision de cette trahison n'arrêta pas Jésus dans la manifestation de son amour. — *Sciens quia...* (vers. 3). Détails non moins solennels que ceux du vers. 1, pour relever la grandeur infinie de celui qui daigna laver les pieds de ses apôtres. — *Surgit... et ponit...; deinde...* (vers. 4 et 5). Tableau que l'évangéliste fait revivre sous nos yeux, par sa narration pourtant si sobre et si simple. — *Venit ergo...* (vers. 6). A première vue, ces mots sembleraient indiquer, surtout si on les rapproche du trait *cœpit lavare...* (verset 5), que Jésus n'avait pas commencé par saint Pierre. Mais ils s'expliquent fort bien aussi dans l'hypothèse contraire: l'écrivain sacré raconterait d'abord le fait d'une manière générale, « cœpit lavare...; » puis il reviendrait en arrière pour exposer les détails, « venit ergo ». Nous préférons ce sentiment. — *Et dicit...* Dialogue très intéressant entre Pierre et son Maître, versets 6<sup>b</sup>-10. Le futur prince des apôtres nous y apparaît avec toute l'ardeur de son caractère et aussi avec toute son affection pour Jésus (saint Jérôme). — *Tu mihi*. Deux pronoms pleins d'emphase. — *Scies postea* (vers. 7): prochainement, après l'explication contenue dans les versets 13 et ss. — *Non lavabis... in...* (vers. 8). Refus d'une énergie extraordinaire. — *Non habebis partem...*: puisque l'apôtre indocile refusait la grâce spéciale, grâce de parfaite pureté et

9. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a plus besoin que de se laver les pieds, car il est pur tout entier. Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous.

11. Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ?

13. Vous m'appelez Maître, et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

15. car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le fassiez aussi.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.

9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput.

10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes.

11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum ; propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua, cum recubisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis ?

13. Vos vocatis me : Magister, et Domine ; et bene dicitis, sum etenim.

14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes.

15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.

16. Amen, amen dico vobis, non est servus major domino suo ; neque apostolus major est eo qui misit illum.

d'intime union avec Jésus, que symbolisait le lavement des pieds. — *Non tantum... sed...* (verset 9). Pierre exagère dans le sens opposé, et demande à Notre-Seigneur de laver toutes les parties de son corps qui n'étaient pas recouvertes de vêtements, tant il était désireux de lui être uni de plus en plus. — *Qui lotus est...* (vers. 10 ; c.-à-d., 'celui qui a pris un bain, ó λουμένος) *non indiget...* Un bain rend la propreté au corps tout entier, de sorte qu'on n'a plus besoin, en rentrant chez soi, que de se laver les pieds (les Juifs étaient chaussés de simples sandales). Il en était de même des apôtres (*et vos mundi...*) : n'ayant aucun péché grave à se reprocher, il suffisait qu'ils fussent purifiés de leurs fautes légères. — *Sed non omnes.* Restriction douloureuse, aussitôt développée par saint Jean : *sciebat enim...* (vers. 11).

12-20. Jésus explique plus complètement aux Douze la signification du lavement des pieds. — Il commence par exciter vivement leur attention : *Scitis quid... ?* — *Vocatis me...* (vers. 13). Ce fait va servir de base à son raisonnement. — *Magister et Domine.* Dans le grec : ó διδάκαλος και ó κύριος. Saint Pierre venait de donner deux fois de suite à Jésus ce second titre. Comp. les vers. 6 et 9. — Conclusion tirée du fait : *Si ergo ego..., et vos...* (vers. 14). — *Alter alterius...* Évidemment, l'action de se laver mutuellement les pieds est citée comme « un symbole de la charité fraternelle, de la parfaite condescendance que les disciples de Jésus sont tenus de pratiquer les uns à l'égard des autres ».

C'est le concret pour l'abstrait. — *Exemplum enim...* Notre-Seigneur développe encore sa pensée : il a donné à ses apôtres un modèle (ὁ πρόδειγμα) parfait d'humilité ; il est juste qu'ils imitent son exemple. — *Non est servus...* (ver-



Esclave lavant les pieds d'un hôte.  
(D'après un vase grec.)

set 16). Nous retrouverons plus bas (xv, 20) cet axiome, que Jésus avait déjà cité en d'autres occasions. Cf. Matth. x, 24 ; Luc. vi, 40. — *Si hæc scitis...* (vers. 17). Il ne suffirait pas de connaître théoriquement les vérités que le Maître

17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.

18. Non de omnibus vobis dico; ego scio quos elegerim; sed ut adimpleatur Scriptura: Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum.

19. Amodo dico vobis, priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum.

20. Amen, amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit; qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.

21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit: Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me.

22. Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.

23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne parle pas de vous tous. Je connais ceux que j'ai choisis; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: Celui qui mange du pain avec moi, lèvera son talon contre moi.

19. Dès maintenant je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle sera arrivée, vous croyiez à ce que je suis.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus fut troublé dans son esprit, et il fit cette déclaration, et il dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.

22. Les disciples se regardaient donc les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.

23. Mais l'un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.

vient d'exposer (dans les vers. 13-16); il faut avant tout les pratiquer. — *Beati eritis*: à cause de la récompense que leur obéissance leur procurera. — *Non de omnibus...* (vers. 18). Jésus revient, à l'occasion de cette béatitude, sur la triste prédiction qu'il avait faite quelques instants auparavant. Comp. les vers. 10<sup>b</sup> et 11. — *Ego scio...* Il connaissait à fond ses élus; il n'a donc pas été trompé par les résultats. Mais il devait y avoir un traître, comme l'avaient annoncé les Écritures (*ut adimpleatur...*; la phrase est elliptique: « Hoc factum est ut... »). — *Qui manducat...* Cf. Ps. xl, 10. La citation est faite librement. David avait écrit cela d'Achitophel, son ami intime, par lequel il avait été ignominieusement trahi. Cf. II Reg. xv, 31 et ss. C'était une parole à double effet, qui, d'après le plan divin, devait aussi se réaliser par la trahison de Judas. — *Levabit...* *calcaneum...*: à la façon d'un cheval ombrageux et brutal. — *Amodo dico...* (vers. 19). Jésus indique le but qu'il se proposait en annonçant d'avance à ses apôtres ce triste événement: lorsqu'ils verraient prochainement sa prophétie réalisée, ils croiront plus fermement à sa mission (*quia ego sum*: à savoir, le Messie promis; cf. VIII, 24). — *Qui accipit...* (vers. 20). Consolation donnée aux apôtres fidèles: le privilège que leur Maître leur avait depuis longtemps promis (cf. Matth. x, 40 et Luc. ix, 48), privilège en vertu duquel ils devaient être ses représentants les plus intimes; demeurera malgré la défection de l'un d'entre eux.

2<sup>o</sup> Jésus prédit clairement qu'il sera trahi par Judas. XIII, 21-32.

Voyez Matth. xxvi, 21-25; Marc. xiv, 18-21; Luc. xxii, 21-23. Saint Jean donne beaucoup de détails nouveaux; il omet la plupart de ceux qui ont été relatés par les synoptiques.

21<sup>a</sup>. Transition solennelle. — *Turbatus est spiritu*. Comme plus haut, xi, 33. Émotion très vive, causée par le crime horrible que Jésus venait d'annoncer (cf. vers. 18) et sur lequel il va insister davantage. — *Protestatus est*. Dans le grec: ἐμαρτύρησεν, il rendit témoignage, il attesta.

21<sup>b</sup>-22. La prophétie et l'effet qu'elle produisit sur l'entourage de Jésus. — *Unus ex vobis*. Indication plus précise encore que celle du verset 18. — *Aspiciebant...* *hæsitantes* (ἀποροῦμενοι, embarrassés, incertains). Les apôtres sont comme écrasés par l'affreuse nouvelle; et ne trouvent d'abord aucune parole pour exprimer leur stupéfaction. Ce n'est qu'un moment après qu'ils osèrent interroger Notre-Seigneur. Voyez Matth. xxvi, 21 et ss.

23-26<sup>a</sup>. Sur la demande de Pierre, le disciple bien-aimé prie Jésus de lui faire connaître le traître. Scène tout à fait dramatique. — *Erat ergo...* Petite description destinée à rendre plus compréhensible la suite de l'épisode. — *Recumbens...* *in sinu...* Lorsque deux convives étaient couchés sur un même divan, à la façon antique, celui qui occupait la place antérieure pouvait facilement appuyer sa tête sur la poitrine de son voisin (*Att. archéol.*, pl. xxiii, fig. 1, 7, etc.). C'est à

24. Simon-Pierre lui fit signe, et lui dit : Quel est celui dont il parle ?

25. Ce disciple, s'étant alors penché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Et quand il eut pris cette bouchée, Satan entra en lui. Et Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le au plus tôt.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

29. Car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus avait voulu lui dire : Achète ce qui nous est nécessaire pour la fête; ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.

30. Judas, ayant donc pris cette bouchée, sortit aussitôt. Et il était nuit.

24. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est de quo dicit ?

25. Itaque cum recubisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine quis est ?

26. Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

27. Et post buccellam, introivit in eum Satan. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.

28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quod dixerit ei.

29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Emere ea quæ opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret.

30. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

saint Jean que Jésus avait réservé cette place intime. Il n'y a pas de doute, en effet, que cet apôtre, privilégié entre tous sous le rapport de l'affection, ne soit désigné par la formule *unus... quem diligebat*; la tradition est unanime pour l'affirmer. — *Innuit ergo...* (vers. 24). Pierre était peut-être étendu sur le même divan que Jésus et Jean, mais derrière le divin Maître. En tout cas, il n'était pas éloigné d'eux. — *Cum recubisset...* (vers. 25). La leçon primitive du grec paraît avoir été ἐκτεταθῶν (au lieu de ἀνατεταθῶν); à la lettre : s'étant jeté sur..., c.-à-d., s'étant à demi retourné pour interroger Jésus à voix basse. — *Ille est cui...* (vers. 26). Notre-Seigneur ne refusa point de lui révéler son



Un repas en famille.  
(D'après une peinture grecque.)

secret; mais il parla également à voix basse, de sorte que saint Jean seul l'entendit. Comp. les vers. 28 et 29. — *Panem*. Le mot grec ψωμίον désigne en général « un morceau », et dans ce cas spécial, d'après l'opinion la plus commune, un morceau de pain azyme. — *Intinc-*

*tum*; trempé dans la sauce rougeâtre qui était l'un des mets caractéristiques du saint paschal. Voyez notre grand commentaire sur saint Matth., p. 504.

26<sup>b</sup>-32. Le traître désigné par Jésus et congédié. — *Post buccellam* (vers. 27). Dans le grec : après le morceau (ψωμίον). De même au vers. 32. — *Introivit... Satan*. Cette fois, d'une manière totale, définitive. Voyez le verset 2 et le commentaire. — *Dixit... Jesus*. A haute voix, comme il résulte de la suite du récit. — *Quod facis, fac...* Par ces mots Notre-Seigneur montrait à Judas qu'il savait tout, et il le congédiait pour qu'il allât accomplir, s'il en avait le courage, son infâme trahison. — *Nemo scivit...* (vers. 28) : tant Judas avait été habile à cacher son jeu, et tant la délicatesse de Jésus envers lui s'était montrée grande jusqu'à la fin. — *Quidam... putabant...* (vers. 29). Le narrateur mentionne l'interprétation que plusieurs des apôtres donnèrent à la parole de Notre-Seigneur et au départ du traître. — *Quæ opus... ad diem...* C.-à-d., ce qui était nécessaire pour la grande journée, du 15 nisan, soit pour les sacrifices à offrir, soit pour les repas. — *Aut egenis...* Les Juifs ont toujours aimé à se montrer généreux envers les pauvres à l'occasion de la fête de Pâque. — *Cum ergo...* (vers. 30). Conclusion tragique du récit. — *Erat... nox*. Non seulement au dehors, mais d'une manière spéciale pour le traître; les ténèbres convenaient pour son œuvre sinistre.

§ II. — *Discours de Jésus dans le cénacle après la cène*, XIII, 31 — XIV, 31.

Nous avons ici la première partie des paroles d'adieu, « à la signification toute céleste », que

31. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo.

32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso ; et continuo clarificabit eum.

33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis me ; et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire, et vobis dico modo.

34. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem ; sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.

35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.

31. Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.

32. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même ; et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33. Mes petits enfants, je ne suis plus que pour peu de temps avec vous. Vous me chercherez, et, ce que j'ai dit aux Juifs : Là où je vais, vous ne pouvez venir, je vous le dis aussi maintenant.

34. Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

35. C'est en ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Notre-Seigneur adressa aux apôtres fidèles, immédiatement avant sa passion. Tout d'abord, jusque vers la fin du chap. XIV, le discours prend le genre d'un dialogue ; sa forme est ensuite plus soutenue, et les apôtres demeurent généralement silencieux (excepté au chap. XVI, versets 17-18, 29-30). Les vers. 31-38 du chap. XIII servent d'exorde ; le chap. XIV contient surtout des consolations, le chap. XV des exhortations, le chap. XVI des promesses.

1° Introduction : la prochaine séparation et ses résultats. XIII, 31-38.

31-32. Jésus sera bientôt glorifié, et son Père le sera avec lui. — *Cum... exisset...* Le départ du traître était un soulagement pour le cœur du divin Maître, « qui éclate tout à coup en un transport sublime. » — *Nunc* (adverbe très accentué). Ce départ allait donner le signal des souffrances et de la mort du Christ ; mais la souffrance et la mort devaient procurer à Jésus une magnifique gloire, qu'il envisage ici comme déjà réalisée : *clarificatus est* (ἐδοξάσθη, a été glorifié). Cf. XII, 23, 32, etc. — Le nom *Filius hominis* établit un contraste entre les humiliations prochaines et la future glorification. — *Et Deus...* Résultat inséparable du précédent. Cf. XI, 4 ; XII, 28 ; XVII, 4. — Le Sauveur développe cette grave pensée : *Si Deus...* (vers. 32). Notez le rythme qui règne dans ces deux versets, où l'on compte jusqu'à cinq propositions parallèles. — *Clarificabit... in semetipso*. C. — à. d. que Dieu associera Jésus à sa gloire personnelle. Cf. XVII, 5 ; Hebr. I, 5. — *Et continuo...* En effet, la mort du Christ devait être presque immédiatement suivie de sa résurrection.

33-35. Le nouveau commandement. — *Filioli* est un diminutif plein de tendresse. On sent que Jésus voudrait adoucir pour ses amis le chagrin de la séparation. — *Adhuc modicum...* Quelques heures seulement le séparaient de sa mort. — *Quæretis me...* Les apôtres le cherchèrent en effet, après qu'il les eut quittés, de toute la force de leurs désirs. — *Sicut dixi...* Allusion à VII, 34 et à VIII, 21. — *Et vobis dico...* Il con-

venait qu'ils fussent clairement avertis. Toutefois, on le conçoit, la parole *vos non potestis...* avait un sens bien différent, suivant qu'elle était adressée aux ennemis de Jésus ou à ses apôtres. Relativement à ces derniers, la séparation ne



Représentation allégorique du ciel.  
(Peinture des Catacombes.)

devenait être que passagère ; elle était définitive pour les autres. — *Mandatum novum...* (verset 34). C'est pour les aider à se soutenir mutuellement et à se consoler de son absence que Notre-Seigneur donne à ses amis ce commandement nouveau. Déjà l'Ancien Testament avait inculqué aux Hébreux le précepte de la charité mutuelle (cf. Lev. XIX, 18) ; mais il était loin de l'avoir fait avec la même force et la même délicatesse, puisque Jésus va jusqu'à ordonner à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés lui-même : *sicut dilexi...* Jamais le monde n'avait vu ni même soupçonné rien de semblable. — *In hoc* (pronom accentué) *cognoscent...* (vers. 35). Le fondateur du chris-

36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous? Jésus répondit : Là où je vais, tu ne peux me suivre maintenant; mais tu me suivras plus tard.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne pourrais-je pas vous suivre maintenant? Je donnerai ma vie pour vous.

38. Jésus lui répondit : Tu donneras ta vie pour moi? En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas avant que tu ne m'aies renié trois fois.

36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi; sequeris autem postea.

37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo? animam meam pro te ponam.

38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi, non cantabit gallus, donec ter me neges.

## CHAPITRE XIV

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer une place.

3. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

1. Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite.

2. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis; quia vado parare vobis locum.

3. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.

tianisme veut que l'amour fraternel ainsi compris et pratiqué soit comme le signe caractéristique de ses adhérents.

36-38. Prédiction du triple reniement de saint Pierre. Cf. Matth. xxvi, 30-35; Marc. xiv, 26-31; Luc. xxii, 31-34. Le récit de saint Jean présente plusieurs particularités notables. — *Dicit et Simon*. Il en est resté, lui, à l'annonce douloureuse que contient le vers. 33, et il interrompt son Maître pour lui demander un éclaircissement, désireux qu'il était de l'accompagner partout. — *Non potes... modo...* Pierre devait demeurer quelque temps ici-bas, pour remplir les hautes fonctions que Jésus lui avait confiées; le temps de l'éternelle réunion ne viendrait que plus tard : *sequeris... postea*. — *Quare non... modo* (vers. 37). Il n'est pas satisfait de la réponse. Comprenant toutefois à demi qu'elle présageait quelques dangers pour Notre-Seigneur, il ajoute : *animam... pro te...* — *Non cantabit...* (vers. 38). A l'apôtre généreux et almant, mais présomptueux, Jésus réplique par une triste prédiction, que les quatre évangélistes citent à peu près dans les mêmes termes. Seulement, saint Matthieu et saint Marc supposent qu'elle fut prononcée sur la route de Gethsémani; saint Luc, comme notre auteur, la place au cénacle. Peut-être fut-elle proférée à deux reprises. D'ailleurs, le point essentiel est l'oracle même.

2° Première consolation : la certitude d'une réunion future dans le ciel. XIV, 1-11.

CHAP. XIV. — 1-6. Jésus retourne auprès de son Père, et il préparera là-haut une place pour ses amis. — *Non turbetur...* Le trouble des apôtres était surtout occasionné par l'annonce du départ imminent de leur Maître. Cf. xiii, 33. — Remède à leur tristesse : *Creditis... credite*. La foi qu'ils ont en Dieu doit les exciter à croire aussi en Jésus, l'envoyé du Père, et à ne pas douter un seul instant de sa parole. Cf. v, 19 et ss., 36 et s.; viii, 18, 38, etc. — *Mansiones multæ...* (vers. 2). La place ne manquera donc pas dans le ciel pour les recevoir, ainsi que tous les autres chrétiens fidèles. S'il n'en était pas ainsi, leur Maître les aurait avertis (*si quo minus dixissem...*); mais voici qu'au contraire il va leur préparer une place (*quia vado...* : en effet, je vais...). — *Et si abiero...* (vers. 3). Développement de cette réconfortante promesse. Les mots *iterum venio* ne font pas allusion au dernier avènement de Jésus-Christ à la fin des temps, pour le jugement général, comme le pensent quelques interprètes, mais à l'aimable accueil qu'il fera individuellement à ses amis, au moment de leur mort. — *Accipiam ad meipsum*. La plus douce des récompenses pour un apôtre. Jésus la décrit avec autant de délicatesse que de vigueur : *ut ubi... et vos...* — *Quo... vadq, scitis, et...* (vers. 4). La meilleure leçon

4. Et quo ego vado scitis, et viam scitis.

5. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis ; et quomodo possumus viam scire ?

6. Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me.

7. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis ; et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum.

8. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.

9. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem ?

10. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est ? Verba quæ ego loquor

4. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; comment pourrions-nous en savoir le chemin ?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi.

7. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit.

9. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père. Comment pouvez-vous dire : Montrez-nous le Père ?

10. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ?

du grec paraît être : Là où je vais, vous connaissez le chemin. C.-à-d. : Vous connaissez le chemin qui conduit à l'endroit où je vais. — *Domine, nescimus...* (vers. 5). Franche et candide interruption de l'apôtre saint Thomas. « Se renfermant dans le sens matériel des mots, il déclare ignorer où Jésus va ; il ne comprend pas qu'il s'agit de sa mort, et il s'en tient à ce principe de prudence usuelle, qu'il faut d'abord savoir où l'on doit aller, et choisir ensuite en conséquence la direction et les moyens. » — *Dicit...* (vers. 6). Dans cette admirable et profonde réponse, Jésus indique tout à la fois le but (*ad Patrem*) et le moyen (*ego sum*). — *Via, η ὁδός* avec l'article : la voie par excellence, la voie unique, de sorte que personne ne

croit pas en lui, si on ne se tient pas en communication étroite avec lui, il est impossible encore d'aller au Père : *nemo... nisi per me*. Notez la vigueur de cette assertion.

7-11. C'est dans le Père que l'on verra Jésus. — *Sic... me, et Patrem...* Par ces mots Notre-Seigneur indique le motif pour lequel il est seul la voie qui conduit au Père. Il régit entre eux une parfaite identité de nature et d'attributs : connaître l'un, c'est donc connaître l'autre ; aller à l'un, c'est aussi aller à l'autre. — La parole qui précède contient un léger reproche, que Jésus adoucit par cette autre réflexion : *amodo cognoscetis* (ou plutôt, « cognoscetis » au présent, d'après la meilleure leçon du grec)... *et vidistis...* — *Ostende nobis...* (vers. 8). Interruption analogue à celle de Thomas (cf. vers. 5). Philippe veut se rendre compte des choses par lui-même ; il demande à voir le Père d'une manière extérieure et sensible. — *Tanto tempore...* (vers. 9). Nouveau reproche, également plein de bonté. D'après le grec, il s'adresse tout spécialement à Philippe ; car au lieu de *non cognovistis...*, on y lit : Et tu ne me connais pas ? Il y avait plus de trois ans que l'apôtre était auprès de Jésus (cf. I, 44) ; s'il eût mieux connu son Maître et bien compris ses révélations multipliées, il aurait compris depuis longtemps qu'il était consubstantiel à Dieu, et qu'en le voyant, on voyait aussi le Père (*qui videt me...*). — *Non creditis...* (vers. 10). Jésus remplace le verbe « voir », qui avait donné lieu au malentendu (cf. vers. 7b), par le verbe « croire », qui dissipera toute obscurité. Ce n'est pas aux sens qu'il s'était adressé, mais à la foi. — *Ego in Patre, et...* l'un dans l'autre, inséparablement unis par la substance divine, malgré la distinction des personnes. Cf. x, 38. — *Verba quæ...* Démonstration rapide de l'union ineffable de Jésus et du Père. Cette preuve se dédouble, et est tirée d'abord des paroles, puis des œuvres du Sauveur, paroles



Jésus la voie, la vérité, la vie.  
(Ancienne mosaïque.)

peut arriver au ciel, auprès du Père, autrement que par Jésus-Christ ; c.-à-d., en profitant de ses grâces, en suivant ses exemples, en pratiquant ses enseignements. — *Veritas et vita*. Ces deux substantifs sont aussi accompagnés de l'article dans le grec. Jésus est la vérité essentielle (cf. I, 9, 18 ; III, 11, etc.) et la vie essentielle (cf. IV, 14 ; V, 24, 40 ; VI, 33, etc.). Si on n'eût

Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais le Père, qui demeure en moi, fait lui-même mes œuvres.

11. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?

12. Croyez-le du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais auprès du Père.

13. Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

16. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous :

17. l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît pas. Mais vous,

vobis, a meipso non loquor; Pater autem in me manens, ipse facit opera.

11. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est?

12. Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet, quia ego ad Patrem vado.

13. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam, ut glorificetur Pater in Filio.

14. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam.

15. Si diligitis me, mandata mea servate.

16. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum :

17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis

et œuvres, qui le révèlent comme l'organe parfait du Père, comme ayant par conséquent la même volonté et la même essence que lui. Voyez v, 19, 30; viii, 26, 29; xii, 44, etc. — Après ce raisonnement décisif, Jésus répète sa question du vers. 10<sup>a</sup> : *Non creditis...* (vers. 11).

3<sup>e</sup> Seconde consolation : même après s'être séparé de ses apôtres, Jésus manifestera par trois sortes de faits son union constante avec eux. XIV, 12-24.

12-14. Il leur fera accomplir des œuvres plus grandes encore que les siennes, et il exaucera toutes leurs prières. — *Alioquin propter...* Transition. C.-à-d. : Si le témoignage de mes paroles vous paraît insuffisant, acceptez celui de mes œuvres. Cf. x, 38. — *Qui credit...* Cette condition est absolument nécessaire; aussi est-elle répétée sans cesse. — *Opera quæ ego...* Le succès le plus éclatant est promis à l'activité des prédicateurs de l'évangile. Dans ce passage, il ne s'agit pas seulement du pouvoir d'accomplir des miracles, mais de tout l'ensemble du ministère soit de Jésus, soit des disciples. — *Quia... ad Patrem...* C'est parce qu'il jouira bientôt, dans le ciel, de sa gloire et de sa puissance, que le Sauveur accordera à ses apôtres la faveur d'accomplir des merveilles plus brillantes encore que les siennes. En effet, c'est par le collège apostolique que la conquête du monde pour Notre-Seigneur Jésus-Christ a été magnifiquement commencée. Les Actes des apôtres nous le diront éloquemment, quoique d'une manière abrégée. — *Et quodcumque...* (vers. 13). Toute-puissance d'un autre genre que Jésus promet à ses disciples pour les consoler de son départ. Cf. Matth.

vii, 7; xxi, 22; Marc. xi, 24, etc. Le mot *Patrem* manque dans le texte grec. — *In nomine meo* : en faisant valoir les mérites du Christ, et en priant selon son esprit, dans une union étroite avec lui. — *Ut glorificetur...* C'était là le but final que le Sauveur se proposait en toutes choses. Cf. xi, 4; xii, 28, etc. — *Si quid...* (vers. 14). Répétition de cette même promesse, avec une légère nuance dans l'expression.

15-17. Il leur enverra l'Esprit-Saint. — *Si diligitis...* Transition. C'est en obéissant aux moindres préceptes de leur Maître que les apôtres, et les chrétiens en général, lui témoigneront pour le mieux leur affection. — *Et rogabo...* (vers. 16). En échange de leur amour généreux, il leur obtiendra de son Père un don magnifique. — *Paraclitum* (παράκλητον). Là vraie signification de ce nom, que saint Jean est seul à employer dans le Nouveau Testament, n'est pas « consolateur », mais « avocat ». — *Alium* : car Jésus avait été le premier avocat de ses disciples. — *Ut maneat...* Ce divin Paraclet n'abandonnera jamais les apôtres, ni l'Église dont ils formaient comme le noyau. — *Spiritum...* (vers. 17). Notre-Seigneur décrit plus longuement le rôle du Paraclet par rapport aux disciples. Il le nomme « l'Esprit de la vérité » (τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, avec deux articles), parce qu'il possède en propre la vérité, soit théorique, soit morale, et qu'il la communique sans mélange d'erreur. — *Quem mundus non...* Le monde, méchant et livré au mensonge, est indigne de recevoir cet Esprit; entre eux il n'y a pas de communion possible. — *Vos autem...* Antithèse consolante. Les apôtres ne faisaient

eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit.

18. Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos.

19. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis.

20. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

21. Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo; et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes: Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?

23. Respondit Jesus, et dixit ei: Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum, et ad

vous le connaît, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai pas orphelins; je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez.

20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui.

22. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit: Seigneur, d'où vient que vous vous manifesterez à nous, et non pas au monde?

23. Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui,

pas partie du monde (cf. xvii, 14), et n'avaient rien de commun avec lui; c'est pourquoi l'Esprit-Saint viendra en eux, pour les éclairer et les fortifier.

18-24. Le Christ continuera de demeurer avec son Église d'une manière mystique. — *Non relinquam...* Promesse d'une grande suavité. La venue de l'Esprit-Saint n'empêchera pas Jésus d'avoir des relations fréquentes avec ses disciples. Le bon Maître le savait: c'était lui avant tout qu'ils désiraient, d'autant plus qu'ils connaissaient alors bien peu ce Paraclet qu'il venait de leur promettre. — *Orphanos*. Privés de Jésus, ceux qu'il appelait ses « petits enfants » (cf. xiii, 33) auraient été vraiment orphelins dans ce monde. — *Veniam ad vos*. Dans le grec: ἐρχομαι, au temps présent, pour marquer une certitude très grande. Cette promesse doit s'entendre soit des apparitions multiples de Jésus-Christ à ses apôtres entre sa résurrection et son ascension, soit, après son retour au ciel, de sa présence invisible, quoique très réelle, auprès de son Église jusqu'à la fin des siècles. — *Mundus me jam...* (vers. 19): parce que le monde n'est capable de contempler que ce qui tombe directement sous les sens, et que Jésus ne devait pas se montrer à lui après sa mort. — *Vos... videtis*: par l'organe de la foi, qui permettra aux apôtres de contempler spirituellement leur Maître, même lorsque sa présence aura cessé d'être sensible. — *Vivo, et vos...* Demeurés vivants de part et d'autre, ils pourront avoir entre eux des communications perpétuelles. — *In illo die* (vers. 20). C.-à-d.: au jour où vous me verrez; par conséquent, durant la période de relations nouvelles qui devait commencer pour Jésus et pour les siens après la résurrection, et surtout après la Pentecôte. — *Cognoscetis quia...* Cette triple connaissance

(*ego... in Patre... vos in me... ego in vobis*) ira toujours croissant: d'une part, à cause des manifestations qui démontreront de plus en plus la divinité de Jésus-Christ; d'autre part, à cause de la certitude que les apôtres ressentiront d'être unis étroitement à leur Maître, malgré la séparation extérieure. — *Qui habet...* (vers. 21). Condition mise par Notre-Seigneur aux manifestations intimes dont il vient de parler: l'obéissance à ses commandements, cette grande preuve du véritable amour. — *Qui diligit... diligetur... et... diligam...* C'est le « par pari », et avec quel avantage immense pour les disciples de Jésus! — *Manifestabo...*: intérieurement et spirituellement, mais d'une façon très réelle. — *Dicit... Judas* (vers. 22). Nouvelle interruption dont l'auteur était, cette fois, saint Jude, nommé aussi Thaddée ou Lebée, frère de saint Jacques le Mineur. Cf. Matth. x, 3; Marc. iii, 18; Luc. vi, 16; Act. i, 13, etc. — *Non ille...* Le narrateur ne veut pas que Jude soit un seul instant confondu avec le traître, qui était son homonyme en hébreu; de là cette note infamante pour ce dernier. — *Quid factum est* (τὴ γέγονεν)... Qu'est-il survenu, pour empêcher les anciennes prophéties de s'accomplir? Pour quel motif ne vous révélez-vous pas au monde? En effet, l'Ancien Testament suppose que le Messie doit se manifester à toutes les nations (cf. Is. ii, 2; xi, 10; xlii, 4, etc.), et les Juifs d'alors donnaient une signification toute particulière à cette idée, comme si les oracles en question avaient annoncé que leur race devait soumettre et dominer le monde entier, grâce au Messie. — *Respondit...* (vers. 23). Sans entrer dans le cœur même de la question, Jésus se contente de réitérer la condition morale indiquée précédemment: *Si quis diligit...* Comp. le vers. 21. La manifestation qu'il a promise sera spirituelle, indivi-

et nous ferons chez lui notre demeure.

24. Celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé, du Père.

25. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et qu'il ne s'effraye pas.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi.

29. Et je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles seront arrivées, vous croyiez.

eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.

24. Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me, Patris.

25. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens.

26. Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixero vobis.

27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ; non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet.

28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique quia vado ad Patrem, quia Pater major me est.

29. Et nunc dixi vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis.

duelle, et elle ne se réalisera que pour ceux qui lui témoigneront leur amour par leur fidélité à accomplir ses commandements. — *Mansionem apud eum...* : d'une manière permanente, comme dans un temple. — *Qui non diligit...* (vers. 24). C'est la même pensée qu'aux vers. 21<sup>a</sup> et 23<sup>a</sup> ; mais elle est exprimée en termes négatifs. — *Non est meus, sed...* Jésus montre par cette réflexion combien grande est la faute de ceux qui n'obéissent pas à ses ordres, puisque ce sont les ordres de Dieu lui-même.

4<sup>o</sup> Épilogue de ce premier discours. XIV, 25-31.

25-27. Récapitulation. — *Hæc locutus sum*. « Ces choses » : c.-à-d., tout ce que nous avons lu depuis XIII, 31<sup>b</sup>. — *Apud vos manens*. Mais c'étaient, hélas ! les derniers moments que Jésus passait dans l'intimité avec les apôtres. — *Paraclitus autem...* (vers. 26). Comp. les vers. 16 et 17. Le Père enverra ce divin Paraclet au nom de son Fils, de même que celui-ci était venu au nom du Père. Cf. v. 43. Les trois personnes de la sainte Trinité sont mentionnées ici comme au vers. 16. — *Docebit...* Le mot *omnia* est déterminé par le contexte : tout ce dont les apôtres devaient avoir besoin pour continuer l'œuvre de Notre-Seigneur ; en particulier, toutes ses instructions : *quæcumque dixerit...* Au lieu de *suggeret*, le grec dit : Il rappellera à votre mémoire (ὑπομνήσει). Il y avait dans cette promesse un grand encouragement pour les disciples. Jésus va les quitter ; mais son Esprit demeurera perpétuellement avec eux pour les guider et les instruire. — *Pacem relinquo...* (vers. 27). Legs infiniment précieux, sur-

tout si l'on pense à tous les périls que devaient courir les apôtres en prêchant l'Évangile. — *Pacem meam* : la paix qui était pour ainsi dire propre à Notre-Seigneur Jésus-Christ, celle qui était venue apporter sur la terre en tant que prince de la paix. Cf. Ps. LXXI, 3, 7 ; Is. IX, 6 ; Mich. V, 5, etc. — *Non quomodo mundus...* En effet, la paix que donne le monde n'a ni fond, ni solidité. — *Non turbetur...* Tel sera le résultat produit par cette paix du Seigneur.

28-29. La douloureuse parole de séparation. — *Audistis quia...* Comp. les vers. 2-4 et 18, dont Jésus résume ici la substance. — *Gauderetis...* : bien loin de s'attrister sans mesure.

— *Quia vado...* On se réjouit, en effet, des avantages de ceux qu'on aime véritablement ; or, aller vers son Père, c'était pour Jésus la gloire infinie et le bonheur parfait. — *Pater major me...* : d'une supériorité simplement relative, bien entendu. Comme en d'autres occasions analogues, Notre-Seigneur parle ici en qualité de Fils de l'homme, de Verbe fait chair ; en tant que Fils de Dieu, il est entièrement égal au Père. Voyez notre grand commentaire, p. 289 ; Franzelin, *de Deo trino*, p. 165 et ss. On l'a dit à bon droit, « prononcée par un homme ordinaire, cette parole serait ridicule ou blasphématoire. » — *Et nunc dicit...* (vers. 29). Le Sauveur a fait connaître d'avance à ses amis tout ce qui concernait son départ et le prochain avenir, afin que leur foi puisse grandir encore lorsqu'ils verront ses prophéties accomplies à la lettre. Cf. XIII, 19 ; XVI, 4.

30-31. Admirable résignation de Jésus à toutes les volontés de son Père. — *Jam non multa...*

30. Jam non multā loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam;

31. sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatū dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

30. Je ne vous parlerai plus guère désormais; car le prince de ce monde vient, et il n'a aucun droit sur moi;

31. mais *il vient* afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'ici.

## CHAPITRE XV

1. Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est.

2. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum; et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.

3. Jam vos mundi estis propter sermōnem quem locutus sum vobis.

4. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a

1. Jé suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranchera; et tout *sarment* qui porte du fruit, il l'émondra, afin qu'il porte plus de fruit.

3. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4. Demeurez en moi, et je *demeurerai* en vous. Comme le sarment ne peut de

car l'heure de la séparation était proche. — Sur le titre *princeps mundi*, voyez XII, 31 et le commentaire. Satan, qui était le principal instigateur de la passion du Christ, allait bientôt se présenter (*venit*, ἐρχεται au présent) dans la personne de Judas, des valets du sanhédrin et des autres ennemis de Jésus. Cf. XIII, 2, 27; Luc. XXII, 3 et 53. — *Et in me non...* C'est à cause de leurs péchés que le prince de ce monde exerce son empire sur les hommes (cf. VIII, 44; II Petr. II, 19; I Joan. III, 8); en Jésus, dont la sainteté était infinie, il ne pouvait trouver absolument rien qui lui appartint. — *Sed ut cognoscat...* (vers. 31). Si le Sauveur « consent à se laisser vaincre en apparence et momentanément » par Satan, c'est afin de mieux manifester son amour pour son Père, dont il accomplit par là même les volontés en ce qu'elles ont de plus pénible : *sicut mandatū...*, *sic...*

— *Surgite, eamus...* Joignant les actes à la parole, Jésus se leva pour aller au-devant des humiliations et de la mort. Tout porte à croire qu'il quitta le cénacle immédiatement après avoir proféré ces mots. La suite du discours (chap. XV-XVI) et la prière sacerdotale (chap. XVII) furent donc prononcées sur le chemin de Gethsémani. L'opinion contraire nous paraît peu vraisemblable.

§ III. — *Discours prononcé sur la route de Gethsémani*. XV, 1-XVI, 33.

En face du monde qui les haïra, Jésus exhorte d'abord ses apôtres à lui adhérer par un parfait amour, et à pratiquer la charité les uns à l'égard des autres (XV, 1-27); il leur fait ensuite de

magnifiques promesses, pour les fortifier contre les épreuves qui les attendaient ici-bas (XVI, 1-33).

1° La vigne symbolique. XV, 1-11.

Autre touchante allégorie qui ne nous a été conservée que par saint Jean. Cf. X, 1 et ss. Plus haut (VI, 85 et ss.) Notre-Seigneur s'était présenté comme le pain de vie, puis comme un grain de blé (XII, 24); ici il se compare à une vigne mystique. Cf. Ps. LXXIX, 9 et ss.; Is. V, 1 et ss., etc.

CHAP. XV. — 1-3. La vigne et le vigneron. — *Vitis vera*. Dans le grec nous trouvons l'un des adjectifs favoris de saint Jean, ἀληθινή : la vigne qui correspond à l'idéal, la vigne parfaite. — *Agricola*. C.-à-d., le vigneron. Ailleurs Dieu est représenté par Jésus sous les traits d'un roi, d'un riche propriétaire, etc. Cf. Matth. XX, 1 et ss.; XXI, 28 et ss.; XXII, 2; Luc. XIII, 6; XIV, 16, etc. — *Palmitem* (vers. 2). Sur la vigne symbolique qui est Jésus-Christ, « comme sur les ceps matériels, il y a des sarments de deux sortes, et ils sont soumis à des traitements divers » : *non ferentem...*, *et... qui fert...* Les premiers sont retranchés impitoyablement (*tollet*); dans le grec : ἀφαιρεῖ, au temps présent). Les autres sont soumis à un émondage salutaire, qui a pour but de les rendre encore plus féconds : *purgabit...* (le verbe καθαίρει fait une paronomase avec ἀφαιρεῖ). — *Jam vos mundi* (καθαροί)... Parole tout aimable. Les apôtres n'ont plus besoin de cet élagage, pratiqué sur eux antérieurement par les instructions sanctifiantes de leur Maître.

4-11. La vigne et les sarments. — *Manete in me*. « C'est la leçon principale de l'allégorie;

lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en

semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos, nisi in me manseritis.

5. Ego sum vitis, vos palmites. Qui manet in me, et ego in eo; hic fert fructum multum; quia sine me nihil potestis facere.

6. Si quis in me non manserit, mit-

aussi Jésus va-t-il la répéter sous toutes les



Vigne sculptée sur un pilastre, au-dessous du monogramme du Christ. (Monuments africains.)

la gloire extérieure

de Dieu. Notez l'emploi

formes. » Comp. les versets 5, 6, 7, 10. — *Ego in vobis*: comme votre suc vital et votre force. — *Sicut palmes...*, nisi... Condition absolument indispensable pour la fécondité des sarments. Jésus l'applique aussitôt aux apôtres: *sic nec vos...* Cette application se poursuit dans les vers. 5-7, le Sauveur insistant sur cette pensée, à cause de son importance capitale. — *Hic fert...* (vers. 5). Le pronom est très accentué. De même le mot *nihil*, qu'il faut prendre, en ce qui regarde les choses du salut, dans sa signification la plus illimitée. — Triste sort, au figuré, du sarment qui a été séparé de la vigne: *mittetur...*, *et...*, *et...* (verset 6). — *Foras*: en ce qui regarde les âmes, hors de la communion avec le Christ, et hors des grâces. — *Ardet*. Ce simple mot a ici une vigueur terrible. — *St manseritis...* (vers. 7). Avantages promis à ceux qui demeureront étroitement unis à Jésus. Le langage figuré disparaît peu à peu à partir de cet endroit. — *Verba mea in vobis...* Ce qui revient à dire: si vous obéissez ponctuellement à mes ordres. — *Quodcumque... petitis...* Promesse déjà faite dans la première partie du discours d'adieu. Cf. xiv, 13-14. — *In hoc clarificatus...* (vers. 8). Jésus continue de décrire les heureux effets de l'union intime de ses disciples avec lui: par les fruits nombreux qu'ils produiront, ils procureront

du temps parfait (« a été glorifié »); le résultat est en quelque sorte atteint d'avance. — *Et effictamini...*: d'une manière de plus en plus complète. C'est là encore un des précieux effets de l'union avec Jésus. — *Sicut dilexisti...* (vers. 9). Le meilleur moyen de pratiquer cette union consistera en un amour ardent et sincère pour le Sauveur, semblable à celui que lui porte son Père céleste et à celui qu'il a témoigné lui-même à ses amis. — *Manet in dilectione...* C.-à-d., dans l'amour que j'ai pour vous. Par conséquent: Rendez-vous toujours dignes d'être aimés de moi. — Ce qu'il faut faire pour demeurer dans l'amour de Jésus: *St precepta mea...* (vers. 10). — *Sicut et ego...* Le divin Maître ne pouvait pas alléguer un exemplaire plus parfait d'obéissance; aussi son Père l'avait-il récompensé en l'aimant toujours davantage: *et maneo...* — *Hæc locutus sum...* (vers. 11). Conclusion. « Ces choses », c.-à-d., surtout les paroles contenues dans les vers. 9 et 10, où est résumée toute l'allégorie de la vigne. — *Gaudium... in vobis*. Excellent résultat final de l'union des apôtres avec leur Maître: le bonheur dont sa sainte âme était inondée tandis qu'il accomplissait les volontés de Dieu deviendra leur propre bonheur.

2° Jésus exhorte ses disciples à vivre dans une charité réciproque toute parfaite. XV, 12-17.

12-17. Le précepte de l'amour fraternel. — *Hoc... præceptum meum*. Il y a beaucoup de solennité dans ces mots: mon précepte spécial, celui auquel je tiens le plus. Cf. xiii, 34. Les vers. 13-16 vont développer ce commandement caractéristique. — *Majorem hac... ut...* Il y a des affections égoïstes, qui veulent avant tout recevoir; la charité chrétienne consiste surtout à donner, à sacrifier même ce que l'homme a de plus cher ici-bas. — *Animam... ponat...*: comme Jésus l'a fait le premier. Cf. x, 11, etc. — *Amicitia*. Dans tout ce passage, ce mot est pris dans un sens passif, et désigne ceux qui sont aimés de nous. — *St feceritis...* (vers. 14). Répétition du vers. 10<sup>a</sup> sous une forme variée. — *Jam non... servos* (vers. 15). Comp. xii, 26, et xiii, 13, où Jésus avait donné ce nom à ses apôtres; désormais, il veut les appeler ses amis, ses meilleurs amis. — *Quia servus...* Le serviteur connaît les ordres de son maître, mais il ignore les motifs et le but de sa conduite. A l'ami, on confie tout, et c'est ainsi que le Verbe fait chair avait manifesté aux Douze tout ce que son Père lui avait révélé: *omnia quæcumque* (locution expressive)... — *Non vos me...* (vers. 16). Jésus met

tetur foras sicut palmas, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet.

7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis.

8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.

9. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea.

10. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.

11. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.

12. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.

15. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nota feci vobis.

16. Non vos me elegistis; sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

17. Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera; puis on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

8. En ceci mon Père sera glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

12. Ceci est mon commandement: que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure; afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

en relief d'une autre manière encore l'honneur qu'il avait fait à ses apôtres en les traitant comme des amis. C'est lui qui les avait choisis, qui les avait aimés le premier; son affection pour eux avait été entièrement gratuite. — *Posui vos.* Je vous ai établis, institués. — But sublime de leur élection: *ut eatis* (à travers le monde), et *fructum afferatis* (en convertissant les âmes). Ces derniers mots sont comme un écho de l'allégorie de la vigne. — *Fructus... maneat.* Tant d'âmes à jamais sauvées, l'Église à jamais fondée: voilà les fruits immortels produits par les apôtres. — *Ut quodcumque...* Comp. le verset 7<sup>b</sup>. Pour remplir leur rôle fructueux, mais

difficile, ils auront besoin de grâces nombreuses; la prière les leur obtiendra infailliblement. — *Hæc mando...* (vers. 17). Répétition brève et énergique du précepte de l'amour fraternel. Il est probable que le pluriel τὰ ὄντα (« hæc ») est pris dans le sens du singulier. Cf. III Joan. 4, etc.

3<sup>o</sup> Haine que le monde incrédule témoignera aux envoyés du Christ, XV, 18-27.

Ainsi aimés de Jésus et soutenus par leur affection réciproque, les apôtres redouteront moins cette haine aussi injuste que cruelle.

18-21. Les disciples seront détestés du monde, comme l'avait été leur Maître. — *Si mundus...*

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais, parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils n'ont pas d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils ont vu, et ils ont haï et moi et mon Père,

25. afin que la parole qui est écrite dans leur Loi soit accomplie : Ils m'ont haï sans sujet.

18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

19. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret ; quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.

20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur ; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.

21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me.

22. Si non venissem, et locutus fuisssem eis, peccatum non haberent ; nunc autem excusationem non habent de peccato suo.

23. Qui me odit, et Patrem meum odit.

24. Si opera non fecissem in eis quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent ; nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum.

25. Sed ut adimpleatur sermo qui in lege eorum scriptus est : Quia odio habuerunt me gratis.

C'est un fait certain qui est exprimé sous cette forme hypothétique. — *Me priorem vobis...* Le monde ennemi de Dieu, et dont Satan est le chef, (cf. xiv, 17, 27, 30) n'avait pas cessé un seul instant de haïr et de persécuter Notre-Seigneur, depuis l'inauguration de son ministère public. Ses représentants devaient naturellement s'attendre à être traités de même ; son exemple les consolera et les encouragera. Cf. Hebr. xii, 3 ; I Petr. ii, 21. — *Si de mundo...* (vers. 19). Raison spéciale pour laquelle ils auront à subir la haine du monde. — *Quod suum...* Plus fortement dans le grec : τὸ ἴδιον, ce qui lui appartient en propre. — *Elegi vos de...* Les Douze avaient naturellement fait partie du monde avant que Jésus les appelât à lui. — *Mementote...* (vers. 19). Développement de la pensée que le vers. 18 avait simplement esquissée. — *Sermonis quem dixi...* Voyez xiii, 16, et aussi Matth. x, 24-25 ; Luc. vi, 40. — *Si me..., et vos...* Il y aura parité entre le sort des disciples et celui du Maître. — *Si sermonem...* Le ministère personnel des apôtres ne réussira pas mieux non plus que celui du Christ ; leur prédication ne sera pas plus acceptée que la sienne. Toutefois, il semble préférable de prendre ces mots en bonne part, conformément à leur sens naturel : Sans doute je n'ai opéré durant ma vie qu'un nombre restreint de conversions, mais après ma mort je gagnerai tout l'univers ; il en

sera de même de vous. — *Sed hæc omnia...* (vers. 21). Encore un encouragement : c'est pour Jésus que les apôtres auront à souffrir. — *Propter nomen...* C.-à-d., pour sa personne même, représentée par son nom. — *Quia nesciunt...* L'aveuglement du monde en ce qui concernait Dieu et son Christ explique, sans l'excuser, sa haine pour Jésus et pour le collège apostolique. Cf. vii, 28, etc.

22-25. Le grand péché du monde. Le langage de Notre-Seigneur est particulièrement solennel dans tout ce passage. — *Si non venissem...* Le monde ne peut alléguer aucune excuse de son ignorance religieuse, qui lui fait haïr et persécuter Jésus et les apôtres. — *Qui me odit...* (vers. 23). Ces mots mettent en relief toute la gravité du péché du monde, puisque témoigner de la haine au Messie, c'était en témoigner à Dieu lui-même, dont il était l'envoyé et le Fils. — *Si opera...* (vers. 24). Non seulement Jésus-Christ s'était présenté et avait parlé au monde (cf. vers. 22), mais il avait démontré sa mission par des œuvres merveilleuses ; et pourtant on avait refusé de le recevoir. — *Quæ nemo alius...* En effet, ni les patriarches, ni Moïse, ni les prophètes, n'avaient rien accompli qui pût être comparé aux œuvres de Notre-Seigneur. — *Sed ut...* (vers. 25). La haine du monde à l'égard du Sauveur avait été prédite dans l'Ancien Testament (*in lege* : dans le sens large ; cf. x, 34).

26. Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.

27. Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

26. Mais, lorsque le Paraclet que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.

## CHAPITRE XVI

1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.

2. Absque synagogis facient vos; sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues, et l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu.

Le passage cité, *Odio... gratis* (hébr. *hinnám*, sans motif) est emprunté au Ps. LXXVIII, 5, où David parle comme type du Messie. Cf. Ps. XXXIV, 19.

26-27. La haine du monde n'empêchera pas la vérité d'éclater au sujet de Jésus-Christ. C'est là encore pour les apôtres une parole de grand encouragement. — *Cum... Paraclitus*. Cf. XIV, 16 et XVII, 26. D'après ces deux textes, le Paraclet est donné et envoyé par le Père. Ici Jésus affirme qu'il l'enverra aussi lui-même. C'est donc, comme l'enseigne la théologie, que l'Esprit-Saint procède tout à la fois du Père et du Fils. Nous avons en outre, en cet endroit, une nouvelle preuve de la divinité de Jésus. — *Mittam... a Patre*. Dans le grec : d'après du Père. — Les mots *qui... procedit* concernent la procession éternelle de l'Esprit-Saint; ceux qui précèdent étaient relatifs à sa procession et à sa mission temporelles. Sur la discussion célèbre engagée entre l'Église latine et l'Église grecque à propos de ce passage, voyez les théologiens, au traité de la Trinité. — *Ille testimonium...* : avec une autorité irrésistible, de sorte que la lumière se fera entièrement sur Jésus, malgré la haine du monde. — *Et vos...* (vers. 27). Les témoins humains, courageusement dévoués, à côté du témoin divin. — *Quia ab initio...* Groupés autour de Jésus depuis le commencement de sa vie publique (cf. Luc. I, 2; Act. I, 22), les apôtres étaient capables mieux que personne ici-bas de dire la vérité à son sujet.

4° L'action de l'Esprit-Saint relativement au monde et aux apôtres. XVI, 1-15.

Le divin Maître a prédit naguère les persécutions que ses disciples auront à endurer de la part du monde; il a parlé aussi du témoignage de l'Esprit-Saint en sa faveur. Il revient sur ces deux pensées, pour les expliquer davantage.

CHAP. XVI. — 1-5°. Introduction; persécu-

tions auxquelles les apôtres seront bientôt en butte. — *Hæc locutus sum*. A savoir, le contenu des vers. 18-27 du chap. XV. — *Ut non...* Ainsi prévenus, les disciples se tiendront sur leurs gardes, et éviteront tout péril de chute morale, d'incrédulité. — *Absque synagogis* (ἀποσυναγωγούς, en dehors des synagogues) *facient...* (vers. 2) : au moyen de l'excommuni-



Une martyre décapitée.  
(Pierre gravée du IV<sup>e</sup> siècle.)

cation. Cf. IX, 22; XII, 42. — La particule *sed* a le sens de « immo », bien plus; car Jésus va signaler un genre de persécution beaucoup plus grave encore. — *Arbitretur obsequium...* Les apôtres seront donc regardés comme des hommes tellement impies et comme de si grands scélérats, que leur mort ne pourra être qu'un sacrifice agréable à Dieu. Le martyre de saint Étienne et le fanatisme de Saul, des pharisiens, des païens envers l'Église naissante ne tarderont pas à montrer la rigoureuse exactitude de cette prophétie. — Le vers. 3, *hæc facient quia...*, explique comment les ennemis de Jésus et de

3. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi.

4. Je vous ai dit ces choses afin que; lorsque l'heure en sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Et maintenant, je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous ?

6. Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

7. Cependant, je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille; car, si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement.

9. En ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi;

10. en ce qui concerne la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me reverrez plus;

3. Et hæc faciunt vobis, quia non noverunt Patrem, neque me.

4. Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis.

5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum qui misit me; et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis ?

6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.

7. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam; si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos.

8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio.

9. De peccato quidem, quia non crederunt in me;

10. de justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me;

son Église pourront en venir à un tel point de cruauté, d'aveuglement. — *Non moverunt...* Cf. xv, 21; Luc, xxiii, 24; Act. iii, 17, etc. Toutefois cette ignorance était grandement coupable, car il eût été aisé de la dissiper. Elle provenait d'un endurcissement tout à fait volontaire. — *Sed hæc...* (vers. 4). Comme au vers. 1, avec quelques nuances dans l'expression. — *Hora eorum* : le temps où les Juifs et les païens se mettront ouvertement à persécuter le christianisme. — *Reminiscamini quia...* Ce souvenir ne devait pas peu contribuer à rassurer les disciples du Christ au milieu de leurs épreuves. — *Hæc autem...* (vers. 5<sup>a</sup>). Aussi longtemps que Notre-Seigneur demeurerait auprès des siens, il n'était pas nécessaire qu'il les avertit d'une manière si précise, puisque la persécution était encore lointaine; sur le point de les quitter, il leur révèle clairement le sort qui les attend. Sans doute il leur avait donné autrefois quelques avertissements portant sur ce même point (cf. Matth. v, 11-12; x, 16 et ss., etc.); mais il avait parlé d'une manière beaucoup plus générale.

5<sup>b</sup>-11. L'œuvre du Paraclet en ce qui regarde le monde. Ce sont encore des consolations et de douces promesses que Jésus va donner à ses intimes amis; il voudrait exciter une sainte joie dans leurs cœurs attristés. — *Vado ad eum...* Ce fait, s'ils l'avaient bien compris, aurait dû être pour eux un sujet d'allégresse, ainsi qu'il leur a été dit plus haut. Cf. xiv, 28. — *Nemo... interrogat...* Aimable reproche, par lequel leur Maître veut les exciter à ne pas seulement penser à son départ comme tel, mais au lieu où il va; par conséquent, à la gloire et au bonheur qui lui sont réservés dans le ciel. — La

phrase *hæc locutus sum...*, souvent employée dans ce passage, désigne ici les prédictions douloureuses des vers. 1-5. — *Veritatem dico...* (vers. 7). Formule solennelle, qui équivaut au serment plus habituel « Amen, amen dico vobis ». — *Expedit vobis...* Le départ en question sera avantageux non seulement à Jésus lui-même, mais aussi à ses apôtres, puisqu'il aura pour effet presque immédiat la venue de l'Esprit-Saint. Cf. xiv, 16-17, 27; xv, 26. — *Cum venerit...* (vers. 8). C'est ici que commence la description proprement dite du rôle terrible du Paraclet par rapport au monde. — *Arguet*. En mauvaise part : convaincre quelqu'un qu'il a tort, lui mettre ses fautes sous les yeux. — Les trois points sur lesquels l'Esprit-Saint fera porter la conviction du monde coupable sont d'abord simplement énumérés : *de peccato...*, *et de...*, *et de...* Ils sont ensuite tour à tour brièvement expliqués. — *De peccato, quia...* (vers. 9). Dans cette phrase et les deux suivantes, la particule *est* a le sens de « parce que », et non celui de « en tant que ». — *Non crederunt* (au présent dans le grec : ils ne croient pas)... Ceux qui refusent de croire en Jésus-Christ sont par là même dans le péché d'une manière permanente. Telle est la cause de la grande culpabilité du monde. — *De justitia* (vers. 10). On admet assez communément, à la suite des Pères grecs, que Notre-Seigneur ne parle pas ici de la justice en général, ou de celle des vrais croyants, mais de la sienne propre, de sa parfaite Innocence, qui sera démontrée au monde par le témoignage irréfragable de son ascension glorieuse : *quia ad Patrem...* Cf. Act. ii, 28 et ss.; iii, 15; v, 30; x, 39; I Tim. iii, 16. —